L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR, de LIMET, Editeurs-Propriétaires,

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 12 DÉCEMBRE.

Revue des Journaux.

Les évènements semblent, peu à peu donner raison aux penseurs des deux sections du pays—aux citoyens éclairés et impartiaux du Nord, aux partisans dévoués, mais calmes, du Sud—qui voyaient, dans la secouste nomination et la réélection du général Grant, un abandon des anciens principes et un acheminement vers une forme de gouvernement qu'n'est rien moins que républicaine.

C'est ce que constate le *Picayune*, qui signale à l'attention de ses lecteurs et aux hommes pour lesquels la lumière de la vérité n'est pas un épouvantail, un article de la girouette politique connue sous le nom de *Herald* de New-York. Le journal de M. Bennett parle, avec une légèreté qui lui est propre, de la troisième élection du Président actuel et se montre disposé à l'accepter, à en accepter même toutes les conséquences.

"Pourquoi, dit il, le général Grant ne serait-il pas réélu si le peuple le veut? Pourquoi ne serait-il pas président à vie? Si la majorité du peuple le désire, il faut que cela soit. La majorité doit gouverner et rien ne maîtresse; elle a le droit de choisir la même personne aujourd'hui et toujours. Que les grognons méditent cela."

Notre confrère indigné rappelle, au sujet du gouverneur Warmoth, que beaucoup d'anciens parasites abandonnent, et de Pinchback, que des flatteurs gratifient du nom de gouverneur—la fable d'Actéon dévoré par les chiens qu'il avait nourris, engraissés et choyés. Les êtres qui vilipendent et calomnient aujourd'hui M. Warmoth avec le plus d'acharnement, sont les mêmes qu'on a vus, aux heures les plus sombres de notre pauvre Etat, portant avec orgueil sur leurs fronts l'empreinte de ses pieds. Ce sont les individus qui ne reconnaissaient pas de bornes à sa puissance, dénonçaient et insultaient quiconque osait protester contre les abus de la Législature.

Nous ne nous arrêterons pas davantage aux réflexions de notre confrère, car nous soulèverons, nous avons hâte d'oublier un passé douloureux.

—Le *Picayune* craint qu'on ne soit sur le point d'arrêter les travaux commencés sur le chemin de fer du Texas. M Sprague, dont l'esprit d'entreprise, l'énergie et les immenses capitaux nous étaient si nécessaires, comptait sur l'appui d'une Législature constitutionnellement élue, intelligente et impartiale, mais il est déçu dans ses espérances et, plutôt que d'acheter des votes, il abandonnera la présidence de la compagnie. Nous ne serions pas étonnés d'apprendre que d'autres capitalistes se disposent à suivre l'exemple du sénateur du Rhode-Island.

Sous le titre de "le triumvirat de la Louisiane," le *Times* déclare que les plus coupables de ceux qui, sous l'égide des soldats fédéraux, ont renversé le gouvernement d'Etat et soumis le peuple à la domination de nègres ignorants et vicieux, de vagabonds fugitifs, d'aventuriers blancs,—sont MM. E. H. Durell, C. Billings et Wm Pitt Kellogg. Le premier, dit-il, est, depuis dix ans, l'ennemi irréconciliable de la communauté, que ses jugements ont appauvrie en enrichissant des amis; le deuxième, est le principal agent, l'instrument, le compagnon favori du magistrat auquel nous devons les actes du *Board* d'élection, un avocat retors du Connecticut qui aspire à devenir sénateur des Etats-Unis; le troisième a profité des circonstances pour abuser de la confiance d'un grand nombre de nos citoyens et empêcher l'union des Louisianais, il a persuadé aux conservateurs qu'il était avec eux et leur a suggéré des combinaisons dont le résultat est le fait de mettre les nègres dans l'impossibilité de nuire à la société, il a prétendu pouvoir compter sur l'assistance des autorités de Washington lorsqu'il inaugurerait la lutte contre les spéculateurs, les voraces et les spoliateurs, il a cet engagé, vis-à-vis de nous, à empêcher l'élection d'Antoine et assurer celle du colonel Penn, il ne pas permettre qu'un individu tel que Brown fut surintendant de l'éducation publique, enfin il a fait briller à nos yeux la perspective de l'établissement de chemins de fer et l'amélioration des finances de l'Etat.

—Le *bis comic* de l'énorme signature du juge Durell, qui figure au bas de l'ordre devenu célèbre, fait suite au réquisitoire; il a étale majestueusement au beau milieu de la deuxième colonne du journal. La main qui a tracé les lettres, quelque ferme qu'on aimerait à la représenter, n'était certainement pas légère. Le *Times* désire que l'on conserve précieusement et le souvenir du décret et la signature. Pour plus amples renseignements, voir la première colonne éditoriale de notre confrère.

Le *Republican* nous apprend ce que devrait être un sénateur de la Louisiane au Congrès. M. Kellogg aurait il cessé d'être son modèle?

Il blâme le juge Elmore d'avoir lancé une injonction contre M. Pinchback et l'accuse d'ignorance ou de violation de la loi. — Les fraudes auxquelles il tente de croire lui servent de prétexte à un article où il parle d'enquêtes et menace de déposition les officiers municipaux qui sont entrés en fonctions sur des certificats de M. Blanchard ou à l'aide de ce qu'il se plaît qualifier les usurpations du juge de la huitième cour de district.

Le journal de la rue du Camp, tout en protestant contre les coups d'Etat "dont nous avons eu assez," ajoute-t-il, ne réussit que médiocrement à cacher les desseins de ses amis.

Le *National Republican* est plein de fiel et de personnalités. S'il a des lecteurs qui ne se sont pas laissés égarer par les derniers évènements, il ne tardera pas à rentrer dans le rôle plus sérieux et plus digne du véritable journalisme.

Pourquoi ne changerait-il pas de sujets? Pourquoi ne nous dirait-il pas ce qu'il pense aujourd'hui de Pinchback qui s'est donné la mission de faire marcher la Louisiane dans la voie du progrès tel qu'il l'entend? C'est il que nous devons nous sentir honorés de l'avènement de ce nouveau citoyen au pouvoir?

L'AFFAIRE DU MAIRE DE MARSEILLE.

On nous écrit de Marseille, le 5 novembre:

Décidément l'affaire Coquand a rendu M. Gunnot intraitable, et, s'il faut en croire quelques personnes qui l'approchent ordinairement de très près, il est devenu complétement inabordable. Il a renoncé à la présidence du conseil, qui est confiée à M. Jouvin. Mais les adjoints mêmes ne trouvent pas grâce devant le magistrat irritée; c'est ainsi que M. Rouffio, à qui un simple superbe a été enlevé par la charrette municipale, n'a pu obtenir la grâce de ce pauvre quadrupède, qui a été impitoyablement pendu.

Quant aux pauvres administrés, ils sont traités avec un règlement de fer. M. le maire est sans pitié pour les cafés qui ne sont pas entièrement vides à l'heure réglementaire. La moitié de la police est sur pied pour épier la sortie des consommateurs attardés et les condamnations pleuvent comme grêle sur les pauvres cafetiers qui trouvent très embarrassés, titaillés qu'ils sont par les exigences de leurs clients et celles des sergents de ville.

Je crois que la police emploierait mieux son temps en empêchant les voleurs de dévaliser la ville et en exerçant une active surveillance sur les nombreux tripots où chaque soir une foule de jeunes gens vont consommer leur ruine et désapprendre le travail.

Hier, M. Gunnot a brusquement fait fermer la taverne alsacienne, un des établissements les plus respectables de notre ville, et dont le propriétaire jouit de l'estime et de la considération générales.

Cette mesure a vivement contrarié la partie de notre population qui, à la sortie du théâtre, éprouve le besoin de se restaurer et de se rafraîchir. On espère que M. Gunnot, où à défaut son prochain successeur, ne tardera pas à rapporter cette déplorable mesure.

M. Grimaux, le conseiller dont le rapport a été si brusquement interrompu par la sortie violente de M. Gunnot, vient de donner sa démission.

— Une plaisanterie du *Figaro*:

Les ambassadeurs birmans, dont nous avons annoncé le retour à Paris, ont hâte de jouir des splendeurs de la capitale. Hier matin, en effet, ils sont montés en trois fiacres et ont parcouru toute la ligne des boulevards.

Comme leur cortége était arrêté par un embarras de voitures, place du Château-d'Eau:

—Tiens! s'écria un gavroche, des sauvages!

—Tiens! répondit en excellent français l'un des ambassadeurs, un voyou!

Les rieurs ne furent pas pour le Belleville.

Sur le boulevard.

—Il a une grande valeur, le Message!

—Parbleu! c'est du Thiers consolidé!

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Affaires de France.

Pétitions pour la dissolution de l'Assemblée.

Paris, 10.— Les pétitions circulant ici et dans les provinces pour la dissolution de l'Assemblée se multiplient. Les membres de la gauche modérée favorisent la dissolution. Le duc de Broglie, un monarchiste, est élu au comité des 30 à la place de M. Fourtu, qui a été nommé ministre des travaux publics.

Paris, 11—Un manifeste signé par MM. Gambetta, Crémieux, Louis Blanc, Quinnet, et 80 membres de l'extrême gauche et de la gauche modérée a été publié aujourd'hui. Ils demandent une dissolution légale et pacifique de l'Assemblée nationale, comme l'unique moyen d'épargner de nouveaux dangers au pays, la division de l'Assemblée rendant le gouvernement impuissant.

L'adresse exprime une énergique désapprobation des efforts qui sont faits pour amener le désordre dont le résultat, ce qui a été prouvé jusqu'à présent, ne peut profiter qu'aux ennemis de la France. De nouvelles élections constitueront une minorité compacte dans l'Assemblée et y assureront une majorité pour l'administration, pour le président Thiers et pour l'établissement des institutions républicaines. Le droit de pétition à l'Assemblée est représentée comme inviolable, car une attaque contre ce droit serait une attaque contre le principe du suffrage universel.

Versailles, 11 déc—A l'Assemblée Nationale, aujourd'hui, M. Gaslonde a exprimé l'espoir que l'Assemblée ne se dissoudrait pas avant d'avoir assuré la complète libération du territoire. Les députés de la droite ont soumis une proposition fixant à samedi prochain la discussion des pétitions pour la dissolution de l'Assemblée.

Gambetta est monté à la tribune et a appuyé avec beaucoup de chaleur la proposition. Il a conclu en disant à la droite, au nom de la gauche: Notre impatience pour la discussion égale la vôtre.

L'Assemblée a adopté la motion et a fixé le débat à samedi au milieu d'une profonde agitation.

Les membres de la gauche ont, depuis exprimé le regret de s'être laissé aller à cette précipitation, car il est impossible que le centre gauche approuve le mouvement pour la dissolution, qui obtiendra à peine, supposé-t-on, 250 votes.

Paris, 11 déc—Il y a eu hier un terrible coup de vent. Plusieurs maisons ont été démolies.

MEXIQUE.

Entrée et sortie de Matamoros.

Matamoros, 11—Le secrétaire du Trésor ordonne que les familles émigrant d'ici à Brownsville, Texas, peuvent exporter leurs effets personnels et leurs meubles d'usage, sans payer de droit. La taxe d'un demi-cent par livre de poids sur toutes les marchandises entrant au Mexique est entièrement abolie et le droit municipal de 6 et 3/8 pour cent du tarif d'importation a été réduit à 37/100 p r cent sur ces marchandises entrant d ns la zone libre.

WASHINGTON.

L'affaire de la Louisiane devant la Cour Suprême.

Les arguments seront présentés jeudi.

Washington, 11 déc. 1872.— J'ai présenté la demande pour un writ de prohibition, lundi. Huit juges présents. Après délibération, la Cour a ordonné l'enregistrement de la pétition et fixé la plaidoirie à jeudi. Les plus habiles membres de ce barreau sont satisfaits de la conduite de la Cour de circuit. Nous ne connaissons rien de l'opinion de la Cour Suprême jusqu'à présent.

H. N. OGDEN.

Télégramme de l'avocat-général à Pinchback.

Washington, 11—L'avocat-général Williams télégraphie à Pinchback ce qui suit:

La réquisition de la Législature, transmise par vous, a été reçue. Lorsque le Président le jugera nécessaire, l'Etat sera protégé contre les violences domestiques."

Washington, 11—Richard Beard a été nommé consul-général à Alexandrie, Egypte.

A la Chambre, le bill des nominations a passé.

SÉNAT—Les incapacités politiques de L. D. C. Lamar ont été levées à l'unanimité.

Le bill supplémentaire de Sumner, sur les droits civils a été ajourné sur les objections de M. Morrill, du Maine.

M. Sherman, du comité de finance, a rapporté le bill de la Chambre pour la réduction des officiers et des dépenses du Revenu, avec des amendements portant que les offices d'assesseurs et d'assistants-assesseurs cesseront d'exister dans les districts respectivement, à tel époque que le commissaire pourra trouver praticable d'ici au 1er juillet 1873.

Ces amendements autorisent le commissaire à nommer 25 agents additionnels jusqu'au 1er juillet 1874, et portent qu'une commission additionnelle d'un demi pour cent sera payée au collecteur du recevant la taxe sur tous les spiritueux produits après la cloture des bureaux d'assesseurs.

M. Cilborn présente un bill autorisant l'établissement de stations de sauvetage sur la côte de la Floride.

DIVERS.

Le général Dix a donné sa démission de directeur de chemin de fer de Erie.

Plus de 2,000 émigrants italiens sont arrivés dans ces derniers jours.

Incendie de l'Hôtel de la 3ème Avenue.

Le feu a pris à la buanderie de l'Hôtel de la 3ème Avenue, Perte $250,000. Seize femmes ont été brûlées à mort et deux grièvement. Il y a une grande excitation parmi les hôtes.

Plus tard. Le feu était au grenier, qui était occupé par les buandières et les domestiques.

On a trouvé 16 corps tellement brûlés qu'on n'a pu les reconnaître. Plusieurs corps ont été trouvés près de la seule fenêtre de la chambre, qui était barrée. On ne pouvait se sauver que par l'escalier, qui était en flammes. Les victimes ont dû attendre la mort sans pouvoir l'éviter.

Jusqu'à 2 heures on avait retiré 22 corps. Le feu a pris dans l'elevator conduisant à la buanderie. Il y avait cinq cents hôtes dont aucun n'a eu de mal.

La perte par le feu et l'eau est probablement au dessus de $200,000.

Plus tard.—La fumée était suffocante. Les vestibules étaient remplis de bagages et de linge. 70 ou 80 domestiques ont échappé.

Elections Municipales à Boston.

Boston—Gaston est élu maire par 9294 contre 5442. Gaston était appuyé par les démocrates et le parti des citoyens, et Pierre par les partis du peuple et de la réforme du travail.

New York, 11—Il y a à la Morgue onze corps retirés de l'incendie de l'Hôtel de la 3ème Avenue. On n'en a reconnu que deux. Frances. Neary Heany, une des servantes de l'hôtel est à l'hôpital de Bellevue après avoir échappé en tombant dans le feu. Elle dit que lorsque l'alarme du feu a été donnée, elle a couru et a frappé à presque toutes les portes des autres servantes et a ouvert deux portes.

Elle tacha alors de descendre l'escalier, mais la fumée et les flammes la firent reculer. Elle réussit avec Mary Tarney et Bridger Curtis d'ouvrir une lucarne et à sauter le toit. Elles y restèrent jusqu'au moment où elles furent sauvées par les pompiers. On pense maintenant que 21 fils seulement ont péri.

M. Griswold, un des propriétaires, nie qu'il y ait eu aucun délai dans le signal d'alarme. Lorsque le feu fut découvert, trois servantes furent envoyées pour prévenir les filles et de prompte mesures furent prises pour avertir les voyageurs.

New-York, 11 déc—Arrivé, le steamer Calabria, arrivé à destination les vapeurs Malta, Bataria, Egypt, Anerian et Moravian.

St-Louis, 11 déc — La Convention Commerciale s'est réunie aujourd'hui. Le maire Brown a prononcé un discours. Quinze Etats étaient représentés.

Augusta, Georgie, 11 déc — Il y a quatre pouces de neige ici. On n'en avait pas vu autant depuis des années.

Affaires dans l'Alabama.

Montgomery, 11—Vers 1 heure aujourd'hui, pendant que la Législature de Capitole était en séance, le shérif Straback a expliqué qu'il agissait simplement en vertu d'ordres reçues. Cette excuse fait mettre en liberté. Pendant un moment l'excitation a été intense, et les troupes fédérales stationnées près du Capitole se sont mises sous les armes, mais comme il n'y avait aucune désobéissance active de la part militairement, elles ont regagné leurs quartiers. Le Sénat a autorisé le sergent-d'armes à lever des hommes contre tous, excepté contre les forces fédérales, et s'est ajourné.

Le shérif a paru à la porte de la Chambre, mais le sergent-d'armes a refusé de le laisser entrer. L'entrée n'a été permise qu'aux forces fédérales, et le shérif s'est retiré.

La Législature qui siège au palais de justice a admis à siéger un autre candidat qui avait été battu par une grande majorité suivant les résultats officiels.

Résolution contre Chas. Sumner.

Boston, 11 déc—A la Chambre des Représentants du Massachusetts, aujourd'hui, M. Hoyt d'Athor a présenté le préambule et la résolution suivante:

Attendu que l'Hon Ch. Sumner a proposé au Sénat des Etats-Unis dont il est membre, d'effacer des drapeaux de la République et du registre de l'armée, toutes les inscriptions et signes de batailles et de victoires des armes de l'Union dans la dernière guerre de la Rébellion, il est résolu que cette sentrive de dégrader les loyaux soldats de la nation et leurs grande expitoite ne peut être que condamnée par nous d'une manière absolue et désapprouvée par les membres de cette communauté ainsi mal représentée. Référé au comité des relations étrangères.

New York, 11 déc—Le comité des 70's a publié une protestation contre la conduite du maire Hall qui nomme des chefs de département dans les derniers jours de son terme officiel, et a résolu de ne favoriser aucune espèce de législation, à Albany, qui n'aurait pour but qu'un agrandissement de parti.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 11—Descendant: le Pargoud, le Glascow.

Louisville, 11—La rivière monte lentement. Temps couvert et froid mais se modérant ce soir. Il y a beaucoup de glaçons dans le port aujourd'hui.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 11—Arrivée la barkentine Roving Sailor, en 4 jours de la Havane, avec des fruits.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 11 déc., au soir—Coton ferme. Mid. 10. Orléans 10 1/4 à 3/8. Vendu 18,000 balles.

Marchés américains.

New-York, 11 déc au soir—Coton irrégulier. Vendu 4,617 balles. Mid. 19 5/8. Orléans 20 1/8.

New-York, 11 déc — Argent à 7. Sterling très fort à 108 7/8. Or, 112 5/8 à 3/4.

Galveston, 11 nov—Coton en bonne demande. Bon ordinaire 16 3/4.

Mobile, 11 déc—Coton ferme. Mid. 18 3/4. Stock 43,970 balles.

Savannah, 11 déc—Coton ferme. Mid. 18 1/2 à 18 7/8. Stock 82,366 balles.

Charleston, 11 déc—Coton ferme. Mid. 18 5/8. Stock 37,339.

L'ISTHME DE SUEZ.—D'après une dépêche publiée par le *Times*, la question des tarifs de transit par le canal de Suez entrerait dans une nouvelle phase.

La Compagnie insisterait pour l'élévation du tarif, et la Porte l'appuierait en protestant contre la compétence du tribunal de commerce de la Seine pour trancher l'acte de concession du canal, compétence qui appartient à la Porte seule.

La théorie du gouvernement turc est que, la Compagnie du canal de Suez étant une *association égyptienne*, relevant de la juridiction turque et ayant son siége principal à Alexandrie, l'ingérence d'une juridiction étrangère relative à des différends avec des tiers-parties est inadmissible.

Il serait, en dernière analyse, question d'inviter les puissances maritimes à une conférence qui se réunirait à Constantinople pour s'entendre sur un système uniforme de jaugeage des navires.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les évènements d'hier après-midi sont commentés dans toute la ville et donnent lieu à mille conjectures. Chacun reconnaît que la véritable Assemblée générale, dont les membres ont été élus par le peuple, s'est réunie à l'Hôtel-de-Ville, hier, et s'est constituée régulièrement en corps législatif.

On pense que cette nouvelle jettera le désarroi dans le camp radical, qui déjà se croyait appelé à régner en maître absolu en Louisiane, pendant quatre longues années encore, et les candidats affamés qui sont entrés en fonctions par la fraude, auront tout lieu de trembler bientôt.

Que sera-ce donc, quand le télégraphe nous communiquera de Washington l'heureuse nouvelle que la Cour Suprême des Etats-Unis a entendu l'appel de la pauvre Louisiane ruinée et opprimée, et, qu'elle peut, au nom de la liberté et des lois de la Constitution, renverser tout l'échafaudage de fraudes et d'intrigues dressé par Kellogg et par ses digues complices, afin de rendre justice pleine et entière au peuple et rétablir ses droits sacrés et inviolables!

Dans tous les cercles on ne s'occupe que de ces graves questions. Le commerce est presque entièrement par lysé. Le marchand ne peut ni acheter ni vendre, et les magasins restent déserts. Nous continuons à devoir cette prostration des affaires à M. Kellogg et à son estimable associé Pinchback.

C'est l'ambition et l'amour du gain qui troublent la raison de ces messieurs au point de les rendre capables de commettre les crimes les plus monstrueux pour satisfaire leur rapacité et leur vanité.

Les bruits les plus divers circulent dans la ville. On dit que la journée d'aujourd'hui sera fertile en évènements; que la pseudo-Législature quittera le Mechanics' Institute, où elle est gardée par les baïonnettes fédérales, pour aller siéger à l'Hôtel de la Monnaie; et que les sergents-d'armes courront par les rues pour aller chercher les membres absents.

La victoire ne saurait être douteuse, si sombre que soit le présent, entre les deux Législatures, car l'une est soutenue par la fraude et par les baïonnettes, et l'autre par la loi et par le peuple.

L'auditeur Graham a fait enregistrer une pétition à la Huitième Cour de District pour demander qu'une injonction soit lancée contre Charles Clinton pour lui défendre de prendre possession du bureau de l'Auditeur d'Etat et de troubler celui ci dans l'exercice de ses fonctions; et aussi, qu'il soit enjoint à P. B. S. Pinchback, A. B. Harris, George Baldy, J. A. Reynolds, Thos. Isabelle, W. Baker, Robert Brewster, W. Robinson, aux commissaires du bureau de la police métropolitaine et au surintendant Badger, de n'aider en aucune façon Charles Clinton à s'emparer du bureau de l'Auditeur d'Etat.

Une affaire très curieuse a été portée aujourd'hui encore devant la Huitième Cour de District, présidée par le juge Elmore. Une jeune dame de couleur..... très brune, a intenté une action en dommages contre le capitaine du bateau à vapeur *Gouverneur Allen*, M. John G. Benson, l'accusant d'avoir manqué aux égards qui sont dûs à l'ébène de sa peau, à son rang et à sa classe, en refusant de lui donner une chambre dans la salle d'honneur du bateau et une place au haut bout de la table.

Joséphine Decuir, car tel est le nom de la dame *brune*, prétend qu'elle a été élevée à Paris, qu'elle a reçu une éducation distinguée, etc., etc.. Dans tous les cas elle en veut furieusement au pauvre capitaine du *Gouverneur Allen*, car elle lui réclame pour son petit manque de procédé, la modique somme de $75,000.

Un incendie s'est déclaré vers 7 heures et demie du matin dans une maison située rue du Bayou entre les rues Miro et Touti, Lizzie Jones. La bâtisse a été entièrement détruite. Le montant des pertes n'est pas connu, mais elles sont couvertes, nous dit-on, par une assurance à l'Association Mutuelle de la Nlle-Orléans.

Les écuries et la cuisine, attenant à la maison ont été également détruites.

La perte de ces deux bâtisses est évaluée à $2,000; elle est couverte par une assurance à la même Compagnie.

Dans une querelle survenue entre deux hommes de couleur nommés l'un Wm. Harrison et l'autre Manuel Brown, sur l'habitation Sathiége, à quatre milles au dessous de Kennerville, le dernier a reçu deux coups de couteau à la tête, près de l'oreille gauche. Le blessé a été trans porté chez lui par ses amis. Le médecin qui a été appelé à lui donner les premiers soins a déclaré que son état était grave. Wm. Harrison a été arrêté.

Nous avons pour de M. J. M. Mottana, directeur de l'école Sta. Anna, située rue Ste. Anne entre Manda et Villere, l'attention d'assister aux exercices de fin d'année de ces élèves, qui auront lieu aujourd'hui, à midi.

TEMPERATURE.—11 décembre 1872.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	43	6
12 M.	44	7
3 P. M.	45	8
6 P. M.	42	5

DÉPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express.....8h0 du matin.
Mails.....4h0 du soir.
Train d'agrément.....4h0 après-midi.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et mails.....7h0 du matin.
Express et mails.....5h15 après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le bary de la rue Carondelet.....7h0 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le bary de la rue Ste-Anne.....7h0 du matin.

BULLETIN FINANCIER.

MERCREDI SOIR, 11 décembre 1872.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
7 déc.....	$6,038,587 56	$216,940 39
9 déc.....	2,839,743 49	272,286 93
10 déc.....	3,198,080 56	313,721 07
11 déc.....	5,817,949 10	192,080 04
Jusqu'ici cette semaine.....	10,893,860 20	997,027 45
Même temps la semaine dern.	8,915,096 85	760,305 14
Total de la semaine der....	14,255,319 24	1,274,522 57
Total de la semaine précédente....	11,798,607 26	1,158,994 21

Il n'y a pas eu d'amélioration importante sur le marché monétaire. La forte demande d'escomptes et de greenbacks se maintient dans les banques. Les offres sont assez nombreuses dans les rues et on les y accepte aisément aux taux suivants, lorsqu'elles sont accompagnées de garanties collatérales satisfaisantes. Les complications politiques actuelles font que les prêteurs n'acceptent les obligations de la ville et celle de l'Etat comme garanties collatérales qu'à des taux plus onéreux.

Nous continuons de coter le papier de première classe à 12 pour cent par an; les A1 à 15, et les seconds grades à 18; les billets hypothécaires de première classe à 10 et ceux de seconde classe à 12.

Les recettes de la Banque du Sud ont été les Directeurs dont les noms suivent: MM. Thomas Lafayton, William T. Hepp, John T. Moore, James Jackson, Christian Roselius et Wm C. C. Claiborne. A l'Assemblée est le seul nouveau membre. Il va sans dire qu'à la première réunion des Directeurs M. Layton sera réélu président de la Banque.

L'or a ouvert à 112 3/4 à 113 contre 112 3/8 à New York et, après de fortes transactions, a fermé à 112 3/4 à 113 contre 112 3/4 à New York. On a vendu, en tout, $130,000, dont $2,000 à 113 5/8, $53,000 ($,000, 5,000, 5,000, 7,000 et 30,000) à 112 7/8, $6,000 à 113 et $60,000 à 112 7/8 à 113. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont côtées à 110 à 111, les piastres mexicaines au pair à 3 1/2 de prime sur l'or.

Le change Sterling a été assez animé et, par suite de la baisse de l'or et du change américain, il y a eu hausse d'environ 1/8 pour cent. Les opérations se sont élevées à plus de 101,000 livres, dont 5000 connaissements à 120 5/8, 3000 (3500 connaissement et 3500 clear No 1) à 120 3/4, 41,800 (1800 connaissement et 40,000 clear No 1) à 120 7/8, 6,500 (4000 connaissement et 2500 clear No 1) à 121, 3000 (500 connaissement à 121 1/8, 10,000 connaissement et clear No 1 à 120 7/8 à 151 1/4, 2000 clear No 1 à 121 1/4, 1000 de banquiers à 121 1/2 et 20,000 ditto à ——. Dans les francs, 100,000, en change de commerce, à 4.76 1/4 et 60,000 à 4.75 à ——. Une vente de 60,000 marcs d'Allemagne s'est faite à ——. Cette monnaie est cotée à 105 1/4 à 105 3/4. A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 120 3/4 à 120 7/8 le connaissement et clear No 1 et 121 3/4 à 4.76 1/4 à 4.75 le change particulier et nominal le change de banque.

On a offert le change américain en assez grande quantité, et, à la clôture, les cours s'étaient légèrement affermis. Les ventes se sont élevées à 205,000, dont 190,000 de banquiers, 15,000 et 25,000, sur New York, à vue, à 9/16 pour cent d'escompte, $115,000 (90,000 et 30,000 en change de commerce, 20,000 de banquiers, 20,000 et 25,000 de banque) à 5/8, et 15,000 en change de commerce à 11/16.

Un chèque de $7000 en or, sur New York, s'est vendu à 3/8 pour cent d'escompte.

Aucune vente d'actions ou de bonds n'a été annoncée.

Les nouveaux mandats de l'Etat sont toujours cotés à 39 à 40.—Dans les mandats de la police métropolitaine, la seule transaction qui ait été annoncée est de $1800 à 61 3/4.

Les nouveaux certificats d'allocations de la ville se sont un peu améliorés; ils valaient de 61 à 62 à la clôture. $2000 se sont vendues à 61 et $1000 à 61 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mercredi soir, 11 décembre 1872.

[NOTE—Les prix du notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé un peu plus de 5400 balles—non compris 1575 non rapportées hier—35, 100, 200, 260 et 1000, ce dernier lot, tard le soir, une partie avant et le reste, après 4 P. M. Il est fait de 7500 balles. Les prix ont été d'une irrégularité peu commune, mais, à tout prendre, ils ont exigé une hausse de nos cotes de ¼ c. Nous donnons en outre les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange.

Low ordinary.....	16¾ à 17—	16¾
Good ordinary	17¾ à 18—	17¾
Low middling	18¾ à 19¾	19¾
Middling.....	19¾ à 19¾	19¾
Strict middling	19¾ à 19¾	—
Good middling	20— à 20¼	20¼

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué a été porté, ce matin, à l'ouverture à 95,000 balles, et ce montant embrasse 40,000 bal. pour Liverpool; 10,000 pour le Havre, 4000 pour l'Espagne, 5000 balles à destination de la Méditerranée 2000 balles à destination de Brême; 13,000 balles à destination de la mer du Nord et 6000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du lot ci-dessus, laisse ce qui n'a pas été dans notre état courant samedi soir laisse 55,800 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, inventoriée ou attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains le 31 août 1872. bal..	6,299	
Arriv. dep. le dern. état.....	8,634	
Arrivé précédemment.....	448,438	467,072
Expédié aujourd'hui.....	000	
Expédié précédemment.....	303,902	303,902
Stock en mains et à bord.....		150,439
Stock l'an dernier à la période correspondante.....		120,097

SUCRE—Reçu aujourd'hui, 341 boucauts. Marché calme. Inférieur, 6 1/4 à 6 3/4 c.; commun, 7 c.; good common, 7 1/8 à 7 3/8 c.; fair, 7 7/8 c.; good fair 8 1/4 c.; fully fair, 8 1/2 à 8 3/4 c.; prime, 9 à 9 1/4 c.; seconds, 8 à 8 3/4 c.; jaune clarifié, 9 3/4 à 10 c.; blanc clarifié, 10 3/4 à 11 3/4 c.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui, 1565 barils et 46 demi barils. Demande active et hausse de 1 à 2c par gallon, commune, 40 c. le gallon; centrifuge et fair, 49 c.; prime, 52 à 53 c.; strictly prime, 58 à 55 c.

TABAC—Nous cotons lugs à 8 à 9 c. low leaf 9 à 9¾ c. medium 9¾ à 10¾ c. good 11¼ à 11¾ et fine et sélections 12¼ à 13¼ cts.

—ETAT DU MARCHÉ AU TABAC—

Stock en mains le 31 août 1872....	bts	8512
Arrivé aujourd'hui.....		1
Précédemment.....	157	158
		8670
Expédié aujourd'hui.....	0	
Précédemment.....	677	
Défait &c.....	466	1143
Stock en mains.....		7527

FARINE—Marché très ferme. Les qualités inférieures et le choix extra sont rares et en demande; les qualités moyennes sont languissantes. Vendu, 2740 barils, dont 25 en bateau à vapeur, 6 1/2 à 6. 37½ et $6. 50; low triple extra, 7. 12½ $7 25, $7 50; good triple extra, $7 75, $8 et $8 25; choice triple extra, $8 50, $8 75, $9 $9 25 et $10; choice extra, $10 75.

CAFÉ—Marché ferme et bonne demande pour l'approvisionnement local. Ordinaire, 16 c. la livre: fair, 17¼ à 17¾ c.; bon, 18 à 18¾ c.; prime, 18¾ à 19 c.

RIZ—Marché calme. Louisiane, No 2, cassé, 3½ à 4 c. la livre; commun, 5¼ à 5½ c.; ordinaire, 6¼ à 6½ c.; prime, 7¼ à 7½ c.; choix, 7¾ à 8 c.; Caroline, 8¼ c.

SEL—$1, 25 à $1 30 le sac; fin $1. 45 à $1' 50. Sel de table en poches, 2½ à 7 c. la poche.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—Mess. $13 25 la baril: au détail de $13 50 à $ 13 75.

BACON—Epaules, 5½ c. la livre; clear rib sides, clear sides, 10¼ à 10½ c. fumé (ville) 10 c.

VIANDE SALÉE SÈCHE—Epaules 6¼ c. la livre; au détail, 8½ c.; clear rib sides, 7¼ c.; clear sides, 7½ c.

GRAISSE.—Choix rare et en demande. En tierçons, packers, 8¼ à 8½ c.: raffinée, 8¾ à 8¾; en barillots, 9½ à 9¾ c.

BREAKFAST BACON—Ouest, 10 c. la livre; Nord, 11½ à 12 c.

JAMBONS—Passée au nuer, choix, 16 à 16 c. la livre.

BŒUF—De choix rare et en demande. Cette denrée sont attendus dans deux semaines, bœuf du Texas, $11 à $11 50 le baril; les mêmes, $12. 50 $7 à 7 50 le demi-barril; $17 50 à $18; Western mess, $16 à $17 50 ($9 le demi-baril); Fulton market, $11 50 à $12 le demi-baril.

PIEDS DE COCHON—$8 le barillot.

SPARE RIB, &c—$10 et $11 le baril.

Langues de cochon, 7 c. la pièce en baril.

—CHANDELLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION.—

DIVERS—Des marques de chalands ont modéré les prix des sucres de l'Ouest. Pommes de terre, Bermudes, de à $2 60 le baril; oignons, $6; pommes, en nappes, $5 50 à $6 50. Pommes de terre, &c. Canards, $4; oies, $9 à $10; dindes, $15 à $18; cochons, $9 à $10 la douzaine.

BEURRE ET FROMAGE—Beurre de l'Ouest, choix, 28 à 30 c. la livre; Goshen, choix, 32 à 35 c.; qualités supérieures, 13 à 13 c. Fromage de l'Ouest, 12 c. Choice Western factory, 16 c. la livre; Western English dairy, 12 c., New York cream, 17 c.

WHISKY—Louisiane, 92 c. le gallon; choix de Cincinnati, 97 c; Evansville 75 c.

FARINE DE MAIS—$3 25 le baril.

—FOURRAGE—

MAIS—Vendu, 200 sacs choix blanc à 70 c. le boisseau.

AVOINE—Vendu 1,800 sacs. Ordinaire St Louis, 44 c. le boisseau; St Louis, 48 c.; choix Gaines, 45 c.

SON—$1 25 les 100 livres.

FOIN—Le marché en est presque dépourvu. Les qualités de choix sont en demande; les autres ne le sont pas.

—BREVIER—

TONNELLERIE—La demande pour les boucauts à sucre est assez bonne; nous les notons de $6 75 à $8. Barils à mélasse, $1 50; demi-barils, $1 20. Pumpes pour cercles de barils, $30 à $35 le millier; pour demi-barils, $25; pour boucauts, $60 à $5. Douves en cyprès, $16 à $20 le millier, selon la qualité; les mêmes pour boucauts $30 à $35 le millier